La place des Grottes met du jeu dans son chantier

Entre deux ateliers d'un colloque instructif, on a pu s'offrir un drôle de choc thermique en plein air. De «l'urbanothérapie»

Thierry Mertenat

La source d'eau chaude qui a jailli en plein quartier des Grottes fait des heureux... GEORGES CABRERA

Joli titre pour un colloque: «Va voir dehors si j'y suis». Une manière de prendre à la lettre l'injonction durassienne, «Outside», et de se projeter là où il fait bon vivre: hors les murs. Dans le quartier des Grottes, où la chose est organisée conjointement par la Fédération romande de l'animation socioculturelle et l'association Pré en bulle, on croise pendant deux jours des participants qui n'hésitent pas à intervenir debout, à se disputer la parole, en mélangeant les accents et les expériences, du nord au sud de la France, en Belgique, sans compter, ne l'oublions pas, le Grand Genève.

Les intervenants ont tous un lien fort avec l'espace public, beaucoup moins avec la frontière; ils sont architectes (tendance nomade et agitatrice), urbanistes gonzo (sic) et rois des pique-niques urbains décalés. Deux jours d'immersion dans une forme de palabre concrète et d'utopie fortifiante. Sans trop s'éloigner d'un quartier qui jouit d'un capital participatif assez élevé. Et, bien sûr, d'une place servant de vitrine permanente à ce même capital inestimable.

Voilà que, entre deux ateliers et séminaires, une équipe spécialisée dans le forage sauvage, répondant au nom de Dakota, vient de mettre à jour, à un jet de boudin du boucher-charcutier Muller, une source d'eau chaude. Éventré en maints endroits en raison du chantier en cours, le sol s'est mis à régurgiter de la flotte bouillonnante comme un geyser.

Du coup, opportunistes en diable, les foreurs ont aussitôt exploité le gisement liquide pour y installer un hammam. Une tente bleue montée sur la place des Grottes, pile au-dessus d'une fosse dans laquelle, après-demain, on plantera un prunier, soit un arbre à fruits changeant de couleurs au gré des saisons.

Ce chantier dans le chantier suscite la curiosité générale. Jeudi soir, à l'heure du marché délocalisé sur les rues de la Faucille et de Sibérie (aglagla), il (le chantier ludique) fait collection de corps dénudés s'offrant, à la vue de tous, un choc thermique équivalant à une baignade hivernale par gros temps. Dénudés et fumant de la tête aux pieds, avant de se rafraîchir avec une eau à 5 degrés. Système de douche à l'ancienne, un simple seau actionné manuellement, dans une manœuvre de bascule très prisée des pompiers de cette ville. Ils ne sont pas présents, mais l'animation se déroule dans le strict respect des règles de sécurité. Il a fallu convaincre et réunir les autorisations nécessaires, le premier réflexe étant de se couvrir, juridiquement parlant, lorsque l'on intervient dans l'environnement laborieux d'un chantier exposé. C'est réussi.